

# A Malines, le néerlandais est la clef d'une intégration réussie

## A savoir

**Lundi 13 février**, le bourgmestre de Malines, Bart Somers (OpenVLD), s'est vu attribuer le titre de "meilleur bourgmestre au monde" pour l'année 2016. Le prix lui a été décerné par la City Mayors Foundation, un "think tank" basé à Londres qui a pour objectif, tous les deux ans, de mettre en valeur la fonction de bourgmestre.

**Bart Somers** a été récompensé pour son investissement dans l'accueil des réfugiés et l'intégration des migrants à Malines.

■ A Malines, comme ailleurs en Flandre, le parcours d'intégration des primo-arrivants est obligatoire.

■ Mais la ville a également mis en place un plan d'action pour favoriser l'apprentissage du néerlandais.

## Reportage Louise Vanderkelen

O nze heures viennent de sonner à la cathédrale Saint-Rombaut de Malines et, déjà, les brasseries du centre-ville sont prises d'assaut par les retraités. Une fine pellicule de pluie s'est déposée sur les pavés lisses des rues de la ville flamande, exemptes de déchets. Les maisons centenaires à pignons abritent des boutiques modernes et des restaurants *trendy*. Les cuisines chinoises côtoient ainsi les kebabs et les traditionnels fritkots répartis dans la ville.

Sur la Grand-Place, un couple de jeunes mariés vient de sortir de l'hôtel de ville, où ils se sont dit "oui". Un peu plus loin, Nadia observe la vitrine d'un chocolatier belge. La jeune femme de 28 ans d'origine marocaine a toujours vécu à Malines. Voilée, elle ne s'est que rarement sentie dévisagée. "Bruxelles est toute proche et, quand j'y vais, le regard des non-musulmans sur moi est différent. Il est insistant, moralisateur. A Malines, on a parfois l'impression de vivre dans un microcosme où toutes les nationalités présentes dans la ville cohabitent sans problème. Enfin, c'est ce que je ressens."

La diversité au cœur de la politique de la Ville

L'harmonie semble parfaite entre les 188 na-

tionalités différentes que compte la ville. Il faut dire que la diversité est une matière qui a pris une place de plus en plus importante dans les locaux de l'hôtel de ville. Depuis quelques années, chaque service de la Ville est ainsi appelé à intégrer dans ses programmes la politique définie en matière de diversité. Lundi, le bourgmestre de Malines, Bart Somers (OpenVLD) s'est d'ailleurs vu attribuer le titre de meilleur bourgmestre au monde pour son travail sur l'accueil et l'intégration des réfugiés. Une victoire dont les Malinois sont fiers. Pour Jeanine, 75 ans, ce titre est amplement mérité. "Depuis son arrivée en 2001, je n'ai pu constater que des bonnes choses. La ville est vraiment propre et je trouve que l'intégration est très réussie, surtout avec les réfugiés qui sont devenus de vrais Malinois !", explique la retraitée, un petit yorkshire sous le bras.

En quoi l'intégration des personnes d'origine étrangère se déroule-t-elle mieux à Malines que dans les autres villes de Belgique ? Pour Marc Hendrickx (N-VA), premier échevin à la Ville et en charge des matières liées à la diversité, à l'intégration et à l'enseignement, cela s'explique avant tout par le fait que la Ville "met sur un pied d'égalité l'ensemble des citoyens. Nous considérons les nouveaux arrivés comme de vrais Malinois et mettons en place di-

En Flandre,  
le parcours  
d'intégration  
des  
primo-arrivants  
est obligatoire  
depuis 2006.

*verses initiatives pour les aider.”*

#### **Le néerlandais est la base des contacts humains**

En Flandre, le parcours d'intégration est destiné aux primo-arrivants de plus de 18 ans. Il est géré par l'agence "Inburgering en integratie" et comprend quatre modules : un module d'accueil, un cours de citoyenneté, un cours de néerlandais ainsi qu'un accompagnement socio-professionnel.

Le premier élément qui pourrait expliquer la réussite de la Ville en matière d'intégration

est que ce parcours est obligatoire depuis 2006 en Flandre, alors qu'il ne l'est que depuis 11 mois en Wallonie et n'a pas encore été mis en place pour la région de Bruxelles-Capitale. *"Les primo-arrivants sont obligés de le suivre, sous peine d'amendes qui vont de 50 euros à un montant de plus en plus élevé au fur et à mesure des refus de participation. Mais très peu sont dans ce cas"*, explique, au sein des locaux de l'agence de Malines, sa coordinatrice Stephanie Verhoeven.

Un second élément explique la réussite de Malines et de son bourgmestre en matière d'intégration des personnes d'origine étrangère. La Ville a mis en place un plan d'action

axé sur l'apprentissage du néerlandais qui est, pour l'échevin, *"l'élément clef qui va permettre une intégration rapide des primo-arrivants"*. Ce plan dans lequel la Ville a investi près de deux millions d'euros regroupe toute une série de petites initiatives mises en place pour favoriser l'apprentissage du néerlandais. *"Ces initiatives gratuites ne sont pas obligatoires car elles ne font*

*pas partie du parcours d'intégration mais ont beaucoup de succès. On remarque une vraie volonté de la part des primo-arrivants pour s'intégrer au mieux"*, commente Corinne Huybers, collaboratrice du département diversité à la ville de Malines.

**La Ville de Malines a mis en place un plan d'action axé sur l'apprentissage du néerlandais.**

L'échevin Hendrickx précise que l'apprentissage du néerlandais est un atout cher aux nationalistes flamands. La N-VA y porte une attention toute particulière et a d'ailleurs mis en place une règle pour les primo-arrivants : si ces derniers souhaitent bénéficier d'un logement social, ils devront, après un an, démontrer qu'ils disposent du niveau de néerlandais basique (A1).

#### **De nombreuses initiatives**

Des tables de conversations sont ainsi mises en place plusieurs fois pendant la semaine autour de sujets divers tels que la culture, les hobbies, le football, etc. De plus, une fois par mois, des groupes composés de Malinois et de primo-arrivants partent en excursion ensemble. *"Ils se rendent au ci-*

*néma, au théâtre, dans une autre ville. Nous avons mis en place une brochure qui regroupe l'ensemble de ces activités à faible coût"*, précise Corinne Huybers. *"Pour les enfants, il existe également des camps de vacances durant lesquels de jeunes organisateurs vont apprendre aux plus jeunes le néerlandais de façon ludique. Ils auront au préalable été formés pour cela. Cela permet aux enfants de ne pas décrocher du néerlandais durant leurs deux mois de vacances où ils risquent de parler une autre langue s'ils restent avec leurs proches"*, ajoute Marc Hendrickx.

#### **De plus en plus de partenariats**

Enfin, en plus du plan d'action qu'elle a mis en place, la Ville établit des partenariats avec d'autres acteurs de terrain comme l'agence Inburgering en integratie de Malines. Le 18 janvier dernier, les primo-arrivants qui ont réussi leur cursus obligatoire en néerlandais via l'agence ont ainsi été amenés à parader dans Malines aux côtés des autorités qui les ont présentés aux habitants de la ville comme de *"véritables Malinois"*, conclut l'échevin à la diversité.